vingt ans. Sa femme, ses enfans & ses Disciples furent aussi massacrés. Les Rabbins lui attribuent le *Livre de la Création*, qu'il mit sous le nom d'*Abraham*.

ALABASTER, (*Guillaume*) Théologien Anglican, se fit Catholique, redevint Anglican, & fut Chanoine à Saint-Paul de Londres dans le dix-septieme siecle. L'étude de la cabale le jeta dans des opinions absurdes. Il est Auteur d'un *Lexique* Hébreu, *in-fol.* & de quelques autres Livres intitulés ridiculement, & composés de même.

ALAGON, (*Claude*) de Mérargues, Procureur Syndic du pays de Provence, ayant rêvé que son nom d'*Alagon* étoit le même que celui d'*Arragon*, & qu'il appartenoit à cette Maison illustre, médita avec le Secrétaire de l'Ambassadeur d'Espagne d'introduire les Espagnols dans Marseille. Un forçat des galeres à qui il avoit communiqué son dessein, le découvrit au Duc de *Guise*. *Alagon* convaincu de son crime, eut la tête tranchée à Paris en 1605. Elle fut envoyée à Marseille, dont *Alagon* devoit être Viguier l'année suivante, pour être exposée sur une des portes.

ALAIN DE LISLE, appellé le *Docteur universel*, étoit de Lille en Flandres. Il avoit plus de cent ans, lorsqu'il mourut à la fin du treizieme siecle. Ses Ouvrages en prose & en vers ont été imprimés en 1653. *in-fol.* Les Savans de nos jours qui liront ce volume ne seront pas tentés d'avoir l'universalité des sciences qu'avoit *Alain de Lisle*. On disoit pourtant de lui : *sufficiat vobis vidisse Alanum.*

ALAIN, (*Guillaume*) mort en 1594 à Rome, fut un des Reviseurs de la *Bible de Sixte V*, qui le fit Cardinal. Il a écrit sur les matieres controversées entre les Catholiques & les Protestans.

ALAMANNI, (*Louis*) d'une maison distinguée de Florence, se réfugia en France pour avoir conspiré contre *Clément VII*; fut Ambassadeur de *François I.* auprès de *Charles V.* Après la mort du Roi, il se retira en Provence. Il mourut en 1556. On a de lui des *Elégies*, des *Eglogues*, des *Satires*, dans le goût déclamateur de *Juvenal*, des *Epigrammes*, des *Hymnes*, imprimées dans le *Recueil de ses Poésies*, à Lyon en 1532, en 2 vol. *in-8°.*

ALAMIR, Prince de Tarse, prit le nom de Calife dans le neuvieme siecle. Il entra dans les Provinces de l'Empire à la tête d'une formidable armée de Sarrasins, qui y commirent de grands excès. *André Scythe*, Gouverneur du Levant, voulant s'opposer à leur furie, ce Prince barbare lui envoya dire, que s'il lui donnoit bataille, le fils de *Marie* ne le sauveroit pas de ses mains. Ce blasphême ne demeura pas impuni; car le jour du combat, ce Gouverneur prit la Lettre du Sarrasin, & l'ayant fait attacher à une image de la Vierge pour servir d'étendard, son armée enflammée par le double motif de la vengeance & de la religion, vainquit les ennemis & en fit un grand carnage. *Alamir* fut pris & eut la tête tranchée.

ALAMOS, (*Balthasar*) Castillan, après avoir resté onze ans en prison, *Philippe III.* lui accorda sa grace. *Olivarès*, Ministre de *Philippe IV.* l'employa. Il mourut dans un âge avancé au milieu du dix-septieme siecle. On a de lui une *Version de Tacite* avec un *Commentaire* assommant.

ALAMUNDAR, Roi des Sarrasins, fit des courses dans la Palestine, l'an 509, & fit mourir plusieurs des Solitaires qui vivoient dans le désert. Les miracles qu'il vit opérer par les Chrétiens le toucherent si fort, qu'il demanda d'être reçu parmi eux. Lorsqu'on le préparoit à recevoir le Baptême, les Acéphales, Disciples de l'Hérésiarque *Sévere*, résolurent de l'attirer à leur Secte. Ces Hérétiques confondoient les deux natures en JESUS-CHRIST; d'où il s'ensuivoit que la nature divine avoit souffert, & étoit morte sur la croix. Ils envoyerent à *Alamundar* des Evêques de leur parti pour l'engager à recevoir le Baptême de leurs mains; mais le nouveau Catéchumene méprisa leurs persuasions, & se servit d'un trait ingénieux pour jeter du ridicule sur leurs erreurs. Il feignit d'avoir reçu des Lettres, par lesquelles on lui apprenoit la mort de l'Archange *Saint Michel*, & leur envoya des gens pour apprendre d'eux ce qu'ils pensoient de cette nouvelle. Comme elle leur parut autant impossible, qu'elle sembloit ridicule, il leur répondit ces paroles: *S'il est donc vrai qu'un Ange ne sauroit ni souffrir ni mourir, comment voulez-vous que* JESUS-CHRIST *soit mort sur la croix, si, selon vous, il n'a qu'une nature, qui étant divine, est impassible?*

ALARD, ou ADELARD, né à Amsterdam, mourut à Louvain en 1541. Il est Auteur de divers Ouvrages, parmi lesquels on estime ses *Conférences Latines*, tirées de l'Ecriture & des Peres, en 3 vol.

ALARIC I, fut appellé hardi & entreprenant par les Goths ses sujets. Il étoit l'un & l'autre. Après avoir embrassé le Christianisme, il se jeta dans l'Arianisme l'an 375. Ses premiers exploits furent en Grece, où il détruisit l'idolâtrie. Il se fit ensuite proclamer Roi, & s'avança vers Rome pour la saccager. Il s'en éloigna après avoir exigé de fortes rançons; mais il revint ensuite, défit les Romains, fit recevoir *Attale* pour Empereur, entra dans Rome comme un vainqueur irrité, & permit à ses soldats de se livrer à toutes les abominations que des barbares, qui ne sont retenus par aucun frein, peuvent commettre. Ce Conquérant fut frappé de mort subite quelque temps après en 410. Ses soldats l'enterrerent au milieu d'une riviere pour le dérober à la vengeance des Romains.

ALARIC II, Roi des Visigoths, régnoit vers l'an 484 sur tout le pays qui est entre le Rhône & la Garonne, *Clovis*, jaloux de ce qu'un si beau pays étoit en la possession de ces barbares, attaqua *Alaric*, & le fit périr de sa propre main à Rouillé en Poitou, l'an 507. Le Recueil des Lois, connu sous le nom du *Code d'Alaric*, fut publié par les ordres de ce Prince.

ALAVIN, Chef des Goths, qui avoient été chassés de leur Pays par les Huns. Il supplia l'Empereur *Valens* de leur laisser habiter les rives du Danube, sur les frontieres de son Empire, & de les recevoir au nombre de ses sujets. *Valens* accorda cette grace aux Goths, dans la pensée qu'ils lui serviroient de rempart contre ceux qui attaqueroient l'Empire de ce côté-là; mais ses Lieutenans les ayant accablé d'impôts, ils prirent les armes pour s'en délivrer, & combattirent *Lupicin*, l'un des Généraux de *Valens*. Ce Prince marcha lui-même contre eux: il perdit la bataille, & fut brûlé dans une cabane en 378.

ALBA ESQUIVEL, (*Diego*) Canoniste de Vittoria, fut Evêque d'Astorga, puis d'Avila, & ensuite de Cordoue. Il assista au Concile de Trente, & mourut en 1562. On a de lui *de Conciliis universalibus, ac de his quæ ad Religionis & Christianæ Reipublicæ reformationem instituendam videntur.* Cet Ouvrage eut quelque succès.

ALBAN, (Saint) premier Martyr de la Grande-Bretagne, eut la tête tranchée sous *Maximilien*, l'an 287 de J. C.

ALBANE, (*François l'*) né à Bologne d'un Marchand de soie en 1578, fut élevé par le *Guide*, qui l'introduisit dans l'Ecole des *Carraches*. Les progrès qu'il fit sous de tels Maîtres furent rapides. Il se forma ensuite davantage à Rome, le centre des chefs-d'œuvres des Peintres anciens & modernes, & le rendez-vous des Artistes de toute l'Europe. L'étude des Belles-Lettres ne contribua pas peu à lui donner des idées riantes. Revenu à Bologne, il se maria en secondes noces à une très-belle femme, dont il eut douze enfans ressemblans à leur mere. *Albane* n'eut pas besoin de sortir de sa maison pour peindre *Vénus*, les Amours & les Divinités du Ciel, des eaux & de la terre; il n'eut qu'à copier sa famille; mais comme il n'eut qu'elle

pourtant à propos de disparoître, & se réfugia chez les Spartiates, qui le reçurent à bras ouverts. Arrivé à Sparte, il changea sa façon de vivre, & prit celle des Lacédémoniens, se baignant dans l'eau froide, ne prenant que des nourritures grossieres & paroissant ne plus se souvenir des cuisiniers & des parfumeurs d'Athenes. *Socrate* son maître n'auroit plus eu raison de dire : *Que s'il se comparoit avec les jeunes gens de Lacédémone, il seroit un enfant à leur égard. Alcibiade* servit les Lacédémoniens contre sa patrie avec la vivacité que donne le ressentiment. Il fit révolter l'Ile de Chio & plusieurs autres Villes d'Ionie. Les Généraux Spartiates, jaloux de cet étranger, inspirerent tant de méfiance aux Magistrats, que ceux-ci ordonnerent de le faire mourir. *Alcibiade* averti de cet ordre se jetta entre les bras de *Tissapherne*, Satrape du Roi de Perse, & négocia en même temps son retour à Athenes. Le peuple Athénien, léger & inconstant le reçut avec enthousiasme, après l'avoir condamné à perdre la vie. Il l'honora de la couronne d'or, lui rendit ses biens & ordonna aux Prêtres & aux Prêtresses de combler de bénédictions celui contre qui ils avoient fait prononcer des anathêmes. *Alcibiade* méritoit un tel accueil. Avant que de rentrer dans sa patrie, il avoit obligé les Lacédémoniens à demander la paix, & s'étoit emparé de plusieurs Villes sur les frontieres d'Asie. Quelque temps après les Athéniens le nommerent Généralissime de leurs Troupes. *Antiochus* son Lieutenant ayant perdu une bataille navale contre les Lacédémoniens, *Alcibiade*, à qui on attribua ce mauvais succès, fut déposé. *Pharnabaze* Satrape Persan, lui offrit un asyle qu'il accepta; mais *Lysandre*, Roi de Sparte, ayant prié le Satrape de se défaire d'un génie aussi supérieur que dangereux, le Persan eut la lâche cruauté de le faire tuer à coups de fleches, vers l'an 404 avant J. C. à l'âge de 50 ans. Les soldats envoyés pour se saisir de lui, n'osant l'attaquer, mirent le feu à l'endroit où il étoit. Le héros se fraya un chemin au milieu de ses assassins, & ne périt que par la quantité de traits qu'ils lui lançoient en fuyant.

ALCIME, (*Latinus Alcimius Alethius*) Historien, Orateur & Poëte, natif d'Agen dans le IV. siecle, avoit écrit l'*Histoire de Julien* l'Apostat & de *Salluste* que nous n'avons plus.

ALCINOÉ, femme d'*Amphiloque*, ayant retenu le salaire d'une pauvre ouvriere, elle en fut punie sévérement par *Diane*. Cette Déesse lui inspira un amour si violent pour un nommé *Xanthus*, qu'elle quitta son mari & ses enfans pour le suivre. Malgré les attentions de *Xanthus*, elle devint si jalouse, que le croyant infidele, elle se précipita dans la mer.

ALCINOUS, Roi des Phéaciens dans l'Ile de Corcyre, aujourd'hui Corfou, célébré par *Homere*, à cause de ses jardins & de l'accueil qu'il fit à *Ulysse*, lorsque la tempête le jeta sur ses côtes.

ALCINOUS, Philosophe Platonicien, Auteur d'un *Abrégé de la Philosophie* de son Maître, traduit en latin par Marsille *Ficin*, & commenté par *Charpentier*.

ALCION *ou* ALCYONÉE, Géant frere de *Porphyrion*, tua vingt-quatre soldats d'*Hercule*, vouloit assommer ce héros; mais il fut tué lui-même à coups de fleches. Sept jeunes filles dont il étoit le pere, en furent si touchées, qu'elles se précipiterent de désespoir dans la mer, où elles furent changées en *Alcions*.

ALCIONE ou HALCYONE, fille d'*Eole*, fut métamorphosée en *Alcion*, parce qu'elle ne pouvoit se consoler de la mort de *Céix* son mari, fils de l'étoile du jour. Il s'étoit noyé dans la mer, en la traversant pour aller retrouver sa femme, des bras de laquelle *Aurore* l'avoit arraché. Les Dieux récompenserent leur fidélité en les métamorphosant l'un & l'autre en *Alcions*, & voulurent que la mer fût tranquille dans le temps que ces oiseaux

feroient leurs nids sur l'eau, où ils les font ordinairement.

ALCIONIUS, (*Pierre*) Italien, Correcteur de l'Imprimerie d'*Alde Manuce* à Venise, & Professeur de Grec à Florence, est un de ceux qui illustrerent le XVI. siecle. Le Cardinal de *Médicis*, depuis Pape sous le nom de *Clément VII.* le protégea. *Alcionius* se rendit auprès de lui dès qu'il fut Pape; mais il perdit la protection de ce Pontife en embrassant le parti des *Colonnes* ses ennemis. Il mourut à l'âge de 40 ans. *Alcionius* savoit du Grec & du Latin; mais il étoit vain & mordant. Caractere qui éloigne les amis & les censeurs, & qui l'empêcha de faire du progrès.

ALCIOPE, fille d'*Aglaure* & de *Mars*, fut une des femmes de *Neptune*.

ALCIPPE, fille de *Mars*, qu'*Allyrothius* enleva. *Mars*, pour venger sa fille, tua le ravisseur; & ce fut pour ce meurtre qu'il fut cité en jugement devant un Conseil composé de douze Dieux.

ALCHITOÉ, femme de Thebes, s'étant moquée des fêtes de *Bacchus*, & ayant travaillé & fait travailler ses sœurs & ses servantes à la laine pendant qu'on célébroit les Orgies, fut métamorphosée en chauve-souris, & ses toiles en feuilles de vigne ou de lierre.

ALCMAN, le premier des Poëtes Grecs qui fit des vers galants, mourut de la maladie pédiculaire. *Athenée* nous a conservé quelques petits fragmens de ses *Poésies*. Il vivoit vers l'an 672 avant J. C.

ALCMENE, fille d'*Electrion*, Roi de Mycene, & femme d'*Amphytrion*. *Jupiter* prit la figure de son époux pour en jouir, & fit durer trois fois plus qu'à l'ordinaire la nuit qu'il passa avec elle. *Hercule* naquit de ce commerce.

ALCMÉON, natif de Crotone & Disciple de *Pythagore*. C'est à ce qu'on croit le premier qui ait écrit sur la Physique. Suivant *Laërce*, il pensoit que la lune étoit éternelle, & que notre ame tournoit toujours à la maniere du soleil; *Cicéron* prétend avec plus de raison, qu'*Alcméon* attribuoit la divinité à tous les astres & même à notre ame; mais cette opinion ne sauroit se concilier avec la distinction très-grande que notre Philosophe faisoit entre les connoissances des Dieux & des hommes.

ALCUIN, (*Flaccus Albinus*) Diacre de l'Eglise d'Yorck où il enseignoit les Sciences Ecclésiastiques, fut appellé en France par *Charlemagne*, qui le prit pour son Maître. Ce Prince écoutoit ses leçons en disciple qui veut s'instruire. *Alcuin* sous ses auspices fonda plusieurs Ecoles à Aix-la-Chapelle, à Tours, &c. Et fit renaître les Lettres dans les vastes Etats de ce Prince. *Charlemagne* lui donna plusieurs Abbayes, l'honora de sa familiarité, & s'en servit dans plusieurs négociations. Il l'engagea à écrire contre l'hérésie de *Félix* & d'*Elipend*. Il mourut dans son Abbaye de S. Martin de Tours en 804. Ses *Œuvres* ont été publiées à Paris en 1617 par *André du Chêne* in-folio. On y trouve de la Théologie, de la Philosophie, des Histoires, des Epîtres, des Poésies; mais tous ces Ouvrages sont écrits sans goût & même sans justesse. Son Latin n'est ni pur, ni élégant, ses vers ne sont que de la mauvaise prose; tout enfin est marqué au coin de son siecle.

ALDE MANUCE. *V.* MANUCE.

ALDEGROEF, (*Albert*) de Soest en Westphalie, Peintre & Graveur, célebre dans le seizieme siecle par un pinceau correct & un burin plein de légéreté.

ALDERETTE, (*Bernard & Joseph*) savans Jésuites Espagnols, natifs de Malaga, florissoient au dix-septieme siecle.

ALDRIC, (Saint) Evêque du Mans, issu du sang royal, mort en 856, avoit composé un Recueil des Décrets des SS. Peres & des Canons des Conciles. Cette compilation si utile s'est perdue. On dit dans le *Moréri*, que c'est du temps de *S. Aldric*, que l'usage des orgues fut inventé, & qu'il en établit des pre-

ment politique ; mais ce Livre imprimé sous son nom, & peut-être digne de lui, n'a pas été reçu du public comme sorti de sa plume.

ALBERT I, fils de l'Empereur *Rodolphe* de Halsbourg, & premier Archiduc d'Autriche, fut couronné Empereur après avoir remporté une victoire sur *Adolphe* de Nassau son Compétiteur, & l'avoir percé de sa main en 1298. *Boniface VIII* ne voulut pas d'abord le reconnoître, parce qu'*Adolphe* avoit été justement élu, & que sa femme étoit la niece d'un Duc d'Autriche excommunié par *Clément IV*. Il l'excommunia même ; mais après quelques soumissions de la part de l'Empereur, il lui donna autant de bénédictions qu'il avoit lancé de foudres ; ce Pontife n'hésita pas à lui faire présent du Royaume de France, dans sa querelle avec *Philippe-le-Bel*. Ce fut sous ce Prince que la République des Suisses se forma. La Suisse, quoique dépendante de la maison d'Autriche, avoit conservé quelques privileges : *Albert* voulut les lui enlever. Ses Gouverneurs traitoient si durement ce peuple, qu'il se révolta. *Albert* se préparoit à le réduire lorsque son propre neveu, dont il retenoit le patrimoine, le tua sur le bord de la riviere de Russ en 1308, & rentra dans ses biens par ce meurtre.

ALBERT II. Archiduc d'Autriche, Empereur en 1438, mourut en 1439. Sa douceur, sa générosité promettoient beaucoup ; mais ayant régné très-peu de temps, il ne put rétablir l'Empire. Il favorisa le Concile de Basle, & fit exécuter ses décrets en Allemagne.

ALBERT, Archiduc d'Autriche, Gouverneur, puis Souverain des Pays-Bas, né en 1559, étoit le sixieme des fils de l'Empereur *Maximilien II*. & de *Marie d'Autriche*. Il fut destiné à l'Eglise, & fut d'abord Cardinal & Archevêque de Tolede. On lui donna en 1583 le Gouvernement du Portugal, & sa conduite plut tellement à *Philippe II*. Roi d'Espagne, qu'il le nomma Gouverneur des Pays-Bas. Il arriva à Bruxelles au mois de Février 1506 ; peu après il prit la Ville de Calais, puis Ardes, & ensuite Hulst, qui se rendit le 18 d'Août de la même année. *Portocarrero*, Gouverneur de Dourlens, surprit Amiens le 11 Mars 1597, mais le Roi *Henri IV*. le reprit le 3 Septembre suivant. *Albert* renonça à la pourpre Romaine pour épouser en 1598 *Elisabeth-Claire Eugenie d'Autriche*, fille de *Philippe II*. & d'*Elisabeth* de France. Cette Princesse lui porta en dot les Pays-Bas Catholiques & la Franche-Comté. La paix entre la France & l'Espagne conclue à Vervins, lui fit renouveller la guerre contre les Hollandois. Il y eut une Bataille le 2 Juillet 1600, près de Nieuport. L'Archiduc tua d'abord huit ou neuf cent hommes chargés de la garde d'un Pont ; & sans laisser reprendre haleine à ses soldats, il alla affronter les ennemis. Mais le Comte *Maurice* de Nassau le reçut vigoureusement & le défit. Quelque temps après *Albert* fit assiéger Ostende, qui ne fut prise que le 22 Septembre 1604. Ce siege si mémorable dura trois ans, trois mois & trois jours ; & *Albert* n'eut pour fruit de sa victoire qu'un monceau de terre qui avoit coûté la vie à plus de cent mille hommes, des sommes immenses, & la perte de deux Villes considérables ; car *Maurice*, pendant ce siege avoit pris l'Ecluse, Grave & quelques autres places. L'Archiduc songea à la paix ; elle commença par une treve de huit mois en 1607, & continua par une autre de douze ans en 1609. Il employa ce temps à policer ses Provinces, où sa bonté & sa douceur lui avoient gagné le cœur de tout le peuple. Il mourut sans postérité en 1621 à soixante-deux ans.

ALBERT *le Courageux*, Duc de Saxe, Gouverneur de Frise en 1494, & pere de *George* de Saxe, l'un des plus grands protecteurs de *Luther*, se signala par sa valeur & sa prudence sous l'Empereur *Maximilien I*. Il mourut en 1500, regardé comme un héros.

ALBERT, dit l'*Ours*, Marquis & Electeur de Brandebourg, vers le milieu du XII. siecle, illustre par les Villes, les Eglises, les Colleges qu'il bâtit, & par les forêts qu'il fit défricher. Il mourut en 1168.

ALBERT VI. Duc de Baviere, né en 1584, & mort à Munich en 1666, se distingua par sa piété & par son érudition. On a de lui un Livre sur le mariage des Prêtres. Il y a plusieurs autres Princes du nom d'Albert.

ALBERT *ou* ADALBERT, fait Archevêque de Mayence par l'Empereur *Henri V*. s'unit avec plusieurs Princes d'Allemagne contre son bienfaicteur. Cet Evêque ingrat & remuant fut enfermé pendant quatre ans, & n'obtint sa grace que pour se tourner encore contre le Prince qui lui avoit pardonné. *Calixte II*. ayant excommunié cet Empereur, *Albert* prit les Armes contre lui, battit ses troupes & ne voulut pas se soumettre à son Souverain, qu'il n'eût renoncé aux investitures par la Crosse, & à nommer aux Bénéfices ceux qu'il devoit investir par le Sceptre. Ce Prélat dont le caractere étoit mêlé d'ambition & de zele, mourut en 1137.

ALBERT, surnommé *le Grand*, non pas parce qu'il naquit dans un siecle où les hommes étoient petits, comme le dit un Ecrivain célebre, mais parce que son nom de famille étoit *Groot* qui signifie *Grand* en Allemand, étoit né à Lawingen, d'une famille distinguée. Il entra chez les Dominicains, où il fut Provincial. Le Pape *Alexandre IV*. qui connoissoit les succès qu'avoit eu *Albert* à Frisbourg, à Ratisbonne, à Cologne, à Paris, l'appella à Rome, lui donna l'office de Maître du sacré Palais, & quelque temps après l'Evêché de Ratisbonne ; mais il ne le garda que trois ans, pendant lesquels il veilla avec soin au temporel & au spirituel. Il renonça à la Crosse pour vivre dans sa cellule en simple Religieux. Il n'interrompit sa retraite de Cologne que par ses Leçons publiques. Le Pape *Grégoire X*. l'appella au Concile Général de Lyon en 1274. Il mourut en 1280, à l'âge de 77 ans. Ses Ouvrages de l'édition de Lyon de l'an 1651, sont en vingt-un gros volumes in-folio. On pourroit lui appliquer ce que *Cicéron* disoit d'un volumineux Ecrivain, *qu'on auroit pu brûler son corps avec ses seuls Ecrits*. La plupart ne méritent guere un autre sort. On n'y voit que de longs Commentaires sur *Aristote*, sur *Saint Denys* l'Aréopagite, sur le Maître des Sentences, dans lesquels il peut y avoir quelque chose de bon ; mais quel homme auroit le courage de lire 21 volumes in-folio, pour ne recueillir que quelques pensées justes, revêtues d'un latin grossier ? *Albert* étoit recommandable comme Religieux & comme Evêque ; mais il ne l'est guere comme Ecrivain. Il étendit la Logique au-delà de ses bornes, en y mêlant mille subtilités barbares, & beaucoup de choses étrangeres. Au lieu de la regarder comme la porte de la Philosophie, il en fit un vaste labyrinte où un homme erroit toute sa vie sans trouver une issue. On a dit, & quelques ignorans le répetent encore, qu'*Albert le Grand* avoit fait une tête d'airain que répondoit sans hésiter à toutes les questions, comme si une tête artificielle pouvoit articuler des paroles & faire des raisonnemens suivis. Un Historien sage rougiroit de rapporter de pareils contes.

ALBERT, (*Erasme.*) Voyez ALBERE.

ALBERT, (*Charles d'*) Duc de Luynes, né en 1578, d'une maison ancienne, à Mornas dans le Comtat Venaissin, fut Page & Gentilhomme ordinaire de *Louis XIII*. Il gagna les bonnes graces de ce Prince, en dressant des pies-grieches à prendre des moineaux. *Luynes* persuada à son maître de se défaire du Maréchal d'*Ancre*, qui lui avoit procuré le Gouvernement d'Amboise. Il fut mis à la tête des affaires de l'Etat, après la mort funeste de son bienfaicteur ; & ne rougit point de se faire approprier la confiscation de ses biens en

1617. Quatre ans après on le fit Connétable. Il alla en cette qualité commander l'armée contre les Réformés en 1621. Il se saisit de toutes leurs Places ; mais il échoua devant Montauban. Il mourut la même année de déplaisir ou de poison, abandonné des courtisans, regretté de son maître, haï des grands qu'il vouloit abaisser, & du peuple qu'il ne soulagea pas. C'étoit un esprit souple & rusé.

ALBERT (*Joseph d'*) de *Luynes*, Prince de Grimberghen, mort en 1758, âgé de 87 ans, écrivit en Littérateur qui voit le grand monde. On a de lui un *Recueil* de différentes pieces de Littérature : *Timandre instruit par son génie* ; le *songe d'Alcibiade*, 1759 in-8°. Le succès de ce dernier ouvrage prouve bien l'avantage des moralités en peinture & en action sur les maximes seches & didactiques. Pour donner un air de nouveauté à des réflexions usées, il n'en a coûté à l'Auteur qu'un songe qu'il fait faire à *Alcibiade*. C'est une imagination féconde, mais peu réglée, une foule d'idées vives & isolées. Ce songe est rempli d'ailleurs d'excellentes Maximes, utiles pour les mœurs d'un homme du monde.

ALBERT DURER, *voy.* DURER.

ALBERTET, Mathématicien & Poëte Provençal vers l'an 1390, eut une Dame, suivant la coutume de son siecle, pour laquelle il fit des vers toute sa vie. Il les laissa en mourant à un de ses amis pour les remettre à sa maîtresse ; mais cet ami infidele aima mieux les vendre à un rimailleur d'Usez, qui les publia sous son nom. Ce plagiat ayant été découvert, le plagiaire fut fouetté. C'étoit alors la peine de ces larcins littéraires.

ALBERTI, (*Léandre*) Bolonois, fut Provincial des Dominicains. Il publia l'*Histoire des hommes illustres de son Ordre*, en six volumes in-fol. une *description de l'Italie*, pleine de recherches & de contes, quelques *vies particulieres* & l'*Histoire de Bologne* sa patrie. Il mourut en 1552, à l'âge de 74 ans. *Kirlander* a traduit en Latin sa description de l'Italie.

ALBERTI, (*André*) Auteur d'un Traité de perspective, imprimé en 1670 in-folio en Latin, à Nuremberg. Cet Ouvrage fut recherché dans son temps.

ALBERTI, (*Jean*) Jurisconsulte Allemand du XVI. siecle, donna un *Abrégé de l'Alcoran* avec des Notes critiques, & publia en 1556 un *Nouveau Testament* en Syriaque, aux dépens de l'Empereur *Ferdinand I.* Il composa une *Grammaire Syriaque*, dont la Préface est curieuse.

ALBERTI, *ou* d'ALBERTIS (*Léon-Baptiste*) de Florence au XV. siecle, publia trois Livres sur la Peinture, & dix Livres d'Architecture, qu'on a mis à côté de ceux de *Vitruve*.

ALBERTINI, (*François*) Calabrois, quitta une riche Abbaye pour se faire Jésuite. Il mourut en 1619. Nous avons de lui une *Théologie* en deux volumes in-folio, où il veut concilier la Théologie avec la Philosophie, & un Traité *de Angelo Custode*. Il s'efforce de prouver dans ce Livre que les animaux ont des Anges Gardiens.

ALBI, (*Henri*) né à Bolene dans le Comtat Venaissin, prit l'habit de Jésuite en 1609. Il fut élevé aux charges de son Ordre, dont il se fraya la voie en enseignant la Philosophie & la Théologie. Il mourut à Arles en 1669, après avoir publié, I. *L'Histoire des Cardinaux illustres qui ont été employés dans les affaires d'Etat*, Livre écrit d'un style pesant. II. Plusieurs *Vies particulieres*, qui méritent la même censure. III. L'*Antithéophile Paroissial*, ouvrage plein d'emportement qu'il opposa au *Théophile Paroissial*. Depuys Curé de S. Nizier de Lyon, lui répondit avec la même vivacité.

ALBINOVANUS, Poëte Latin, contemporain d'*Ovide*, qui lui donna sans façon le titre de *Divin*. Il nous reste de lui deux élégies que Jean *Leclerc* fit imprimer en 1709 in-8°. à Amsterdam, sous le nom de *Théodore Goralle*, avec un *Commentaire* qui n'est pas court.

ALBINUS, (*Pierre*) naquit à Seeberg dans la Misnie. On lui doit la *Chronique de Misnie* & quelques autres Ouvrages Historiques estimés en Allemagne. Il fut Secrétaire de l'Electeur de Saxe vers l'an 1580.

ALBION & BERGION géans, enfans de *Neptune*, eurent l'audace d'attaquer *Hercule*, parce qu'il n'avoit pas ses fleches, & voulurent l'empêcher de passer le Rhône ; mais *Jupiter* les accabla d'une grêle de pierres. Le champ où ces pierres tomberent fut appellé *Campus lapideus*. C'est aujourd'hui *La Crau*, petit pays de Provence à l'embouchure du Rhône.

ALBIZZI *ou* d'ALBIZIS, appellé autrement *Barthelemi de Pise*, naquit à Rivana en Toscane. Il se fit Cordelier & s'illustra dans son Ordre par son livre : *Des conformités de S. François avec J. C.* Le Chapitre Général assemblé à Assise en 1399, auquel il présenta cettre production singuliere, lui fit présent de l'habit complet que *S. François* avoit porté pendant sa vie. Le bon *Albizzi*, ne fait pas difficulté de mettre *S. François* au-dessus de tous les Saints, & à côté de J. C. Il mourut à Pise en 1401. La premiere édition de son fameux Ouvrage fut faite à Venise, in-folio sans date & sans nom d'Imprimeur, sous ce titre : *Liber conformitatum sancti Francisci cum Christo*. La seconde en 1510, en caracteres ronds demi-quarrés à Milan, in-fol. de 256 feuilles. *François Zéno*, ou *Zéni* Vicaire-Général des Franciscains Italiens, l'orna d'une Préface. La troisieme édition fut encore imprimée à Milan en 1513 in-fol. Gothique, avec une nouvelle Préface de Jean *Mappelli* Cordelier. Ces trois éditions sont rares, & l'on n'en trouve gueres d'exemplaires qui ne soient mutilés. Jerôme *Bacchi* autre Cordelier, en donna une nouvelle édition à Bologne en 1690 ; mais il y fit bien de retranchemens ; & ajouta à la fin un abrégé Historique des Hommes illustres de l'Ordre de *S. François*. Cette édition n'ayant pas été vendue, on la reproduisit en 1620, & on changea les deux premiers feuillets pour la masquer. L'on y trouve l'approbation du Chapitre Général des Franciscains datée du 2 Août 1399. Ce même Livre fut imprimé à Cologne en 1623 in-8°. sous le titre de *Antiquitatis Franciscanæ, sive speculum vitæ beati Francisci & sociorum, &c.* On fit dans cette édition des changemens très-considérables. Le P. *Valentin Marée* Récollet en a donné une édition réfondue & retouchée à Liege en 1658, in-4°. sous ce titre : *Traité des conformités du Disciple avec son Maître ; c'est-à-dire de S. François avec J. C. en tous les mysteres de sa naissance, vie, passion, mort, &c.* Quoique le Récollet ait retranché quelques extravagances de ce chef-d'œuvre, il y en a encore assez pour amuser ceux qui le voudront lire.

ALBIZZI, (*François*) de Cesene, Cardinal, mourut en 1684, âgé de 91 ans, dressa la Bulle contre le Livre de *Jansenius* sous Urbain VIII.

ALBOIN, Roi des Lombards, fut assassiné à Vérone par *Helmiges* amant de sa femme, après avoir conquis toute l'Italie, à la fin du VI. siecle.

ALBON, (*Jacques d'*) connu dans l'Histoire sous le nom du *Maréchal de S. André*, descendoit d'une ancienne famille du Lyonnois. *Henri II.* qui l'avoit connu étant Dauphin, & qui ne pouvoit le connoître sans l'aimer, à cause de sa valeur & des agrémens de son caractere & de sa figure, le fit Maréchal de France, & premier Gentilhomme de sa Chambre. Il avoit donné des preuves de son courage au siege de Boulogne, & à la bataille de Cérisole. Il s'illustra encore plus en Champagne, où il eut le Commandement de l'armée en 1552 & 1554. Il eut beaucoup de part à la prise de Marienbourg, il ruina Cateau-Cambresis, & se couvrit d'une gloire immortelle à la retraite du Quesnoy. Il se distingua à la bataille de Renti, & fut moins heureux à celle de S. Quentin en 1557, où il fut fait prisonnier. Il contribua beaucoup à la paix de Cateau-Cambresis. Ce Maréchal se

jetta à la fin de ses jours dans le parti des *Guises*, & combattit avec eux en 1562, à la bataille de Dreux, où il fut tué d'un coup de pistolet par un Gentilhomme Huguenot, à qui il avoit fait autrefois de la peine. Les Calvinistes qui ne l'aimoient pas l'appelloient l'Arquebusier du Ponant.

ALBORNOS, (*Gilles Alvarez Carillo*) né à Cuença en Espagne, fut fait Archevêque de Tolede. *Alphonse II.* Roi de Castille lui eut de grandes obligations dans la guerre contre les Maures; mais son Successeur *Pierre le Cruel* les reconnut mal. *Albornos* qui lui avoit déplu par son zele contre ses mœurs déréglées, fut obligé de se retirer à Avignon auprès de *Clément VI.* qui l'honora de la pourpre. Dès qu'il fut Cardinal, il se démit de son Archevêché, disant, qu'*il seroit aussi blâmable de garder une épouse qu'il ne pouvoit pas servir, que l'étoit le Roi D. Pierre de quitter sa femme pour sa maîtresse.* Le Pape *Innocent VI.* l'envoya Légat en Italie; il la fit rentrer sous l'obéissance du S. Siege, fit revenir à Rome *Urbain V.* & alla finir ses jours à Viterbe, où il mourut en 1367. Le College des Espagnols à Bologne est de sa fondation.

ALBRET, une des plus anciennes Maisons de France, tire son nom du pays d'Albret en Gascogne, érigé en Duché Pairie par *Henri II.* en 1556, en faveur d'*Antoine de Bourbon*, Pere de *Henri IV.* & de Jeanne d'*Albret* son épouse. Cette famille a été une des plus fécondes en hommes & en femmes illustres. Les plus connus sont *Charles d'Albret*, Connétable de France, parent du Roi *Charles IV.* tué à la bataille d'Azincourt en 1415, où il avoit le commandement de l'avant-garde. *Louis* d'*Albret* Cardinal, estimé & chéri à Rome, où il mourut en 1465. *Charlotte* d'*Albret*, mariée à *César de Borgia*, fils du Pape *Alexandre VI.* Epouse vertueuse d'un mari scélérat. *Jeanne* d'*Albret*, mere de *Henri le Grand*. Le Maréchal d'*Albret* que *S. Evrémont* & *Scarron* ont célébré sous le nom de Comte de *Miossans* qu'il portoit alors. La Maison de Bouillon jouit du Duché d'*Albret*, qui lui fut donné en 1642 en échange de la Principauté de Sedan.

ALBUMAZAR, savant Astronome Arabe du X. siecle.

ALBUNÉE, Sybille, qui rendoit ses oracles dans les forêts de Tybur, aujourd'hui *Tivoli*. Il y en a qui croient que la Déesse qu'on révéroit sous ce nom dans ces mêmes forêts étoit *Ino* femme d'*Athamas*.

ALBUQUERQUE, (*Alfonse Duc d'*) Vice-Roi des Indes Orientales, sous *Dom Emmanuel* Roi de Portugal, établit la Domination de ce Prince dans le pays où il avoit été envoyé. Il conquit successivement Goa, Malaca, Aden, & se rendit maître d'Ormus dans le Golfe Persique. Ses belles actions lui firent donner le nom de *Grand*. Il mourut dans un navire au port de Goa, au retour de son expédition d'Ormus en 1515. Son fils *Blaise* publia ses mémoires à Lisbonne en 1575.

ALBUTIUS, (*Titus*) Philosophe Epicurien, né à Rome, s'attacha tellement aux manieres Grecques, dans un voyage qu'il fit à Athenes, qu'il ne voulut plus passer pour Romain. *Scévola*, pour se moquer de ce ridicule, ne le saluoit qu'en Grec. *Albutius*, Grec ou Romain, fut Propréteur en Sardaigne, chassa les Brigands de cette Ile, & devint brigand lui-même. Le Sénat au lieu de le remercier, le bannit comme concussionnaire. Ce voleur Philosophe alla se consoler à Athenes, où il prêchoit sans doute contre le Larcin.

ALCACAR, (*Louis*) Jésuite Espagnol, né & mort à Seville au commencement du XVII. siecle, publia un gros *Commentaire sur l'Apocalypse*, qu'il n'entendoit pas mieux que tant d'autres écrivains qui se sont mêlés de l'expliquer. Son ouvrage a pourtant eu plusieurs éditions, parce qu'il a respecté un peu plus les secrets de la divinité, que ceux qui l'avoient précédé.

ALCAMENE, IX. Roi de Sparte, connu dans l'Histoire par ses *Apophtegmes*, vivoit environ 800 ans avant J. C. il disoit que pour conserver la République, il ne falloit rien faire en vue de l'intérêt. Comme on lui demandoit pourquoi il vivoit en Monarque pauvre, quoiqu'il fût riche, il répondit: *Qu'un homme riche acquéroit plus de gloire en suivant la raison que la cupidité.* Ces sentences avoient apparemment plus de sel en Grec qu'elles n'en ont en François.

ALCAMENE, Sculpteur Athénien, célebre chez les anciens par sa *Vénus*, & son *Vulcain*, vivoit vers 408 avant J. C.

ALCATHOUS, fils de *Pélops*. Ayant été fortement soupçonné d'avoir eu part à la mort de *Chrysippe* son frere, se retira à Mégare, où il tua un lion qui avoit dévoré *Eurippe* fils du Roi, dont il épousa la fille, & à qui il succéda.

ALCÉE, de Mitylene, Contemporain de *Sapho*, inventeur des vers *Alcaïques*, s'adonna aux armes avant que de cultiver la Poésie. Il nous reste de lui quelques fragmens assez agréables. Il nous y apprend que s'étant trouvé dans une bataille, & tremblant comme un Poëte, il prit la fuite. Il déclamoit contre les tyrans *Periander* & *Pittacus*, avec une véhémence qui pouvoit plaire à l'antiquité; mais que nos modernes, sans doute trop délicats, ont trouvé assez grossiere. On dit que *Pittacus* le paya de ses vers en le faisant mourir environ 600 ans avant J. C. Un autre *Alcée* d'Athenes, différent du Lyrique, inventa la Tragédie, à ce que dit *Suidas*.

ALCENDI, (*Jacques*) excellent Astronome Arabe, florissoit vers l'an 1145 de J. C.

ALCESTE, fille de *Pélias*, & femme d'*Admete*, Roi de Thessalie. Ce Prince étant tombé dangereusement malade, *Alceste* consulta l'Oracle, qui répondit qu'il mourroit, si quelqu'un ne subissoit le même sort à sa place. Personne ne s'offrant, *Alceste* se dévoua elle-même. *Hercule* arriva dans la Thessalie le jour même qu'elle fut sacrifiée. *Admete* le reçut parfaitement bien, & le logea dans un appartement séparé, afin que ses malheurs ne lui fissent pas négliger les devoirs de l'hospitalité. *Hercule* paya bien son hôte; il entreprit de combattre la Mort, & descendit aux enfers, d'où il retira *Alceste* malgré *Pluton*, & le rendit à son mari. *Voyez* ADMETE.

ALCIAT, (*André*) de Milan, vint professer le Droit à Avignon, où il eut beaucoup de succès. *François I.* le pere des Lettres l'appella à Bourges, pour donner du lustre à cette Université entiérement déchue. *Alciat* ne fut que cinq ans dans cette Ville, pendant lesquels il acquit beaucoup de gloire. L'amour de l'argent & l'inconstance le firent retourner en Italie où il courut de Ville en Ville donnant ses leçons au dernier enchérisseur. Il mourut en 1550. Il fut le premier après la renaissance des Lettres qui embellit les matieres que ses Prédécesseurs avoient traitées dans un style barbare. Ses *Emblêmes* ont fait mettre ce Jurisconsulte au rang des Poëtes. La morale y est ornée des agrémens de l'esprit.

ALCIBIADE, fils de *Clinias* Athénien, fut élevé par *Socrate*, & profita des leçons de son maître. La nature l'avoit fait naître avec tous les agrémens de la figure & de l'esprit. Son caractere se plioit à tout. Philosophe, voluptueux, Guerrier, galant à Athenes, sobre à Sparte, fastueux à la Cour de *Thissapherne*, sage à l'école de *Socrate* & héros à la tête des armées, *Alcibiade* ne laissa échapper aucune occasion de se distinguer. Il remporta plusieurs prix aux jeux Olympiques. Son éloquence détermina les Athéniens à envoyer une flotte en Sicile. Nommé Général d'une Escadre, il se rendit maître de Catane par surprise. Mais il ne put pas pousser plus loin ses exploits, ayant été rappellé par les Athéniens pour être jugé sur l'accusation d'impiété & de sacrilege qu'on avoit intentée contre lui. Ce héros fut condamné à mort par contumace; & comme on lui porta cette nouvelle, il dit: *Je ferai bien voir que je suis encore en vie.* Il jugea

ſous les yeux, ſes têtes & ſes figures ſe reſſemblent preſque toutes. Les graces qui animerent ſon pinceau ſont trop uniformes. *Albane* jouit d'une vie heureuſe pendant quatre-vingts-deux ans. Il mourut en 1660. Ses principaux Ouvrages ſont à Rome & à Bologne, le Roi en poſſede pluſieurs; il y en a auſſi quelques-uns dans la collection du Palais Royal.

ALBANI, (*Jean-Jérôme*) fils du Comte *Albani*, né à Bergame, ſervit dans les troupes de la République de Veniſe, & fut enſuite premier Magiſtrat de ſa patrie. *Pie V*, alors Inquiſiteur dans les Etats de Veniſe, le connut, & dès qu'il eut été élevé à la Papauté, il l'honora de la Pourpre en 1570. *Albani* étoit veuf, & avoit des enfans. Ce fut la crainte qu'il ne s'en laiſsât gouverner, qui empêcha le Conclave de l'élire Pape, après la mort de *Grégoire XIII*. Nous avons de lui pluſieurs Ouvrages de Juriſprudence & de Théologie. Les principaux ſont, 1°. *De Immunitate Eccleſiarum*. 2°. *De poteſtate Papæ & Concilii*. 3°. *De Cardinalibus*, &c.

ALBATEGNE, Aſtronome Arabe, faiſoit ſes obſervations vers l'an 880. On a imprimé à Bologne en 1545, ſon *Traité de la ſcience des étoiles*, vol. *in*-4°. traduit en Latin barbare par *Plato Tiburtinus*, & commenté par *Regiomontanus*. L'original Arabe, qui n'a jamais été mis ſous preſſe, eſt à la Bibliotheque du Vatican.

ALBE, (Le Duc d') *Voy.* TOLEDE.

ALBERE, (*Eraſme*) naquit près de Francfort ſur l'Oder. *Luther* fut ſon maître dans l'Académie de Wirtemberg, où il fut reçu Docteur en Théologie. C'eſt lui qui recueillit dans le Livre des *Conformités de S. François avec J. C.* les abſurdités & les inepties les plus remarquables pour en compoſer le Livre connu ſous le titre d'*Alcoran des Cordeliers*. Il fit imprimer ce Recueil en Latin à Wirtemberg en 1542 *in*-4°. & il l'intitula *Alcoran*, parce que les Franciſcains de ſon temps eſtimoient autant les *Conformités*, que les Turcs leur *Alcoran*. *Luther* honora la compilation de ſon Diſciple d'une Préface. *Conrad Badius* l'augmenta d'un ſecond Livre, le traduiſit en François, & l'imprima à Geneve en 1560, en 2 vol. *in*-12. La derniere édition de cet Ouvrage ſingulier, eſt celle d'Amſterdam en 1734, en 2 vol. *in*-12, avec des figures. On a encore d'*Albert*: *Judicium de ſpongiâ Eraſmi Roterodami*, & pluſieurs autres Ouvrages en Latin & en Allemand.

ALBERGOTHI, (*François*) Juriſconſulte d'Arezzo, mourut à Florence en 1376. Il laiſſa quelques Ouvrages de Droit, qu'on ne lit plus.

ALBERIC, Moine François, dans l'Abbaye de Cluny, fait Cardinal & Evêque d'Oſtie en 1138. Il fut Légat du Saint Siege en Angleterre, en Ecoſſe, en Sicile, en Orient & en France. C'eſt lui qui convoqua en 1138. le Concile de Weſtminſter. Il mourut en 1147.

ALBERIC DE ROSATE ou ROXIATE, de Bergame, ami de *Bartole*, & l'un des plus ſavans Juriſconſultes du quatorzieme ſiecle, a fait des *Commentaires* ſur le ſixieme Livre des *Décrétales*.

ALBERMARLE. *Voyez* MONCI.

ALBERMALE, (*Arnold-Juſte, de Keppel*, Mylord d') né dans la Gueldre en 1669, de parens nobles, plut à Guillaume Prince d'Orange dont il avoit été Page. Ce Prince étant monté ſur le Trône d'Angleterre, le fit ſon Chambellan, lui donna l'Ordre de la Jarretiere, & le titre de Comte d'*Albermale*. Après la mort de ce Roi qui lui laiſſa une forte penſion, il fut Commandant en 1702 de la premiere Compagnie des Gardes de la Reine *Anne*. Les Hollandois le nommerent Général de leur Cavalerie: il combattit en cette qualité dans les dernieres guerres de *Louis XIV*. On força ſes retranchemens à Denain, dans la fameuſe victoire remportée en 1712, par le Maréchal de *Villars*. Il fut obligé de ſe rendre priſonnier avant que le *Prince Eugene* eût pu le ſecourir. Il mourut en 1718.

ALBERONI, (*Jules*) né à Plaiſance en 1664, d'un pere jardinier, cultiva comme lui la terre juſqu'à l'âge de quatorze ans. Le jeune homme, devenu depuis premier Miniſtre d'Eſpagne, crut alors avoir fait ſa fortune, en obtenant une place de Clerc ſonneur à la Cathédrale de Plaiſance. On le fit Prêtre, & ſon Evêque lui donna l'intendance de ſa maiſon, & un Canonicat de ſon Egliſe. Quelque temps après ayant obtenu un Bénéfice plus conſidérable, *Campiſtron* qui avoit été volé ſe réfugia chez lui. *Alberoni* l'accueillit avec beaucoup d'humanité, l'habilla & lui prêta même de l'argent pour aller à Rome. Ce petit événement fut l'origine de ſa fortune. *Campiſtron*, Secrétaire du Duc de *Vendôme*, ayant ſuivi ſon Maître en Italie, ſe rappella de ſon bienfaiteur, & l'indiqua à ce Prince, qui ſe ſervit de lui pour découvrir les grains que des habitans tenoient cachés. Ce ſervice l'attacha à ce Général. Il le ſuivit à Paris, où il voulut le nommer à la Cure d'Anet. *Alberoni* la refuſa, aimant mieux être à la ſuite de ſon Protecteur, qu'à la tête d'une Paroiſſe. Le Duc nommé Général des armées en Eſpagne, eut beſoin de lui pour entretenir ſa correſpondance avec la Princeſſe des *Urſins*, qui par ſes intrigues & ſon eſprit s'étoit miſe à la tête des affaires d'Eſpagne. Mad. des *Urſins* le protégea dès ce moment. Ce fut par ſon crédit qu'il eut le titre d'Agent du Duc de *Parme* à la Cour de Madrid. *Alberoni* penſa dès-lors à marier le Roi d'Eſpagne avec la Princeſſe de *Parme*. Ce mariage qu'il alla conclure lui-même mit le comble à ſa faveur. La Reine, à qui ſes graces & ſon eſprit donnoient beaucoup d'aſcendant ſur ſon époux, le fit nommer Cardinal, grand d'Eſpagne & premier Miniſtre. *Alberoni* élevé auſſi rapidement que *Richelieu*, s'occupa comme lui, dès qu'il fut à la tête du Gouvernement, à donner des ſecouſſes à l'Europe. Après avoir mis l'ordre dans les finances du Royaume, il voulut s'emparer de la Sardaigne & de la Sicile; & pour empêcher les Puiſſances intéreſſées de déranger ſes projets, il s'uniſſoit avec *Pierre le Grand*, avec *Charles XII*, & avec la Porte-Ottomane. Son deſſein étoit d'armer le Turc contre l'Empereur; le Czar, le Roi de Suede contre les Anglois, de rétablir le Prétendant ſur le Trône de ſes Peres, par les mains de *Charles XII*, d'ôter la Régence de France au Duc d'Orléans, & de rendre l'Italie indépendante de l'Allemagne. Tous ces projets ſe diſſiperent comme ils s'étoient formés. Le Duc d'*Orléans* les découvrit par le moyen d'une courtiſanne, & en inſtruiſit le Roi *George*. Ces deux Princes s'unirent enſemble contre l'Eſpagne, lui déclarerent la guerre, & ne firent la paix qu'à condition qu'*Alberoni* ſeroit renvoyé. Ce Miniſtre obligé d'abandonner l'Eſpagne, après s'être vu ſur le point de jouer le rôle le plus brillant en Europe, ſe rendit à Gênes, où par une nouvelle biſarrerie de la fortune, le Pape le fit arrêter comme coupable d'intelligence avec le Turc. Ce Cardinal lavé de cette imputation, vint à Rome, où *Innocent XIII* fit examiner par des Commiſſaires du ſacré College, la conduite de leur confrere. *Alberoni*, convaincu de quelques irrégularités fut enfermé un an chez les Jéſuites. L'eſprit remuant du Cardinal *Alberoni* ne le quitta pas. On connoît ſon entrepriſe ſur la petite République de S. Marin, qui ne lui réuſſit pas plus que celles qu'il avoit tentées ſur des Royaumes plus puiſſans. Ce Cardinal mourut en 1752, avec la réputation d'un grand politique, & d'un Miniſtre auſſi entreprenant & auſſi ambitieux que *Richelieu*, auſſi ſouple & auſſi adroit que *Mazarin*. S'il eut leurs grandes qualités, il eut auſſi leurs défauts. Son génie étoit vaſte, ſes projets immenſes; mais la fortune lui manqua. L'Eſpagne auroit entiérement changé de face, s'il eût régné plus long-temps. On a publié après ſa mort ſon *Teſta-*

miers dans son Eglise ; mais cette invention paroît être plus ancienne. *S. Aldric* étoit aussi pieux que savant.

ALDROVANDUS, (*Ulysse*) Professeur de Philosophie & de Médecine à Bologne, naquit dans cette ville, & y mourut en 1605 à l'hôpital. Nul Auteur avant lui n'avoit plus dépensé à connoître les minéraux, les métaux, les plantes, les quadrupedes & les oiseaux. Il paya pendant long-temps les plus célebres Artistes pour en avoir des figures exactes. Sa compilation d'Histoire naturelle est en 13 vol. in-fol. dont les six premiers sont à lui, & les autres ont été travaillés sur son plan. Il compila tout ce qui peut avoir quelque rapport à son sujet dans les anciens & dans les modernes, les moralités, les proverbes, les devises, les hiéroglyphes, les médailles; mais tout cela sans beaucoup de choix.

ALEANDRE, (*Jerôme*) né à la Mothe, petite ville sur les confins du Frioul & de l'Istrie, enseignoit les humanités dans un âge où on les étudie encore, à quinze ans. Les Souverains connurent ses talens & les récompenserent. *Louis XII.* l'appella en France & le fit Recteur de l'Université de Paris. *Léon X.* l'envoya Nonce en Allemagne, où il signala son éloquence contre *Luther*, à la Diette de Worms en 1519. *Clément VII.* le fit Archevêque de Brindes & Nonce en France. *François I.* le mena avec lui à la bataille de Pavie, où ils furent faits prisonniers l'un & l'autre. *Paul III.* l'honora de la pourpre. Il mourut à Rome en 1542. Nous avons de lui plusieurs Ouvrages.

ALEANDRE, (*Jerôme*) Antiquaire, Poëte, Littérateur, Jurisconsulte, écrivit sur ces arts différens avec un succès égal. Il mourut à Rome en 1631. Le Cardinal *Barberin*, auquel il étoit attaché, lui fit faire une pompe funebre magnifique. On a de lui quelques Ouvrages sur les différentes matieres qu'il avoit embrassées.

ALEAUME, (*Louis*) Lieutenant-Général d'Orléans, mort l'an 1596, étoit Poëte Latin & François. Ses Poésies ont été imprimées in-8°. avec une préface du fils de l'Auteur ; on trouve quelques-uns de ses Poëmes latins dans le premier volume des *Deliciæ Poetarum Gallorum.*

ALECTON, l'une de trois furies, étoit fille de l'*Achéron* & de la Nuit.

ALECTRYON, confident & favori de *Mars*. Faisant un jour sentinelle, lorsque ce Dieu étoit avec *Vénus*, il s'endormit, & les laissa surprendre par *Vulcain*. *Mars* en fut si piqué, qu'il le métamorphosa en coq.

ALEGAMBE, (*Philippe*) Jésuite de Bruxelles, né en 1592. Secrétaire de son Général à Rome, où il mourut en 1652. Il a augmenté & continué la *Bibliotheque* des Ecrivains de sa Société, que *Ribadeneira* avoit fait imprimer en 1608 in-8°. en un petit volume, & dont le Pere *Alegambe* fit un gros in-fol. imprimé à Anvers en 1643, par les soins de *Bollandus*. Ce Livre est, comme tous ceux de ce genre, où l'on excuse les défauts, & où l'on outre les bonnes qualités. Le savant Pere *Oudin* a laissé une *Bibliotheque* des Auteurs Jésuites beaucoup plus ample & plus exacte que celle d'*Alegambe*.

ALEGRE, (YVES D') Chambellan de *Charles d'Anjou*, Roi de Naples & de Sicile, de l'illustre & ancienne Maison d'*Alegre*, se signala de bonne heure par son courage. Il suivit, à la conquête du Royaume de Naples, *Charles* VIII. qui le fit Gouverneur de la Basilicate, & *Louis XII.* qui lui donna le Gouvernement du Duché de Milan. Il fut Gouverneur de Bologne en 1512, & mourut la même année, après avoir eu beaucoup de part à la victoire de Ravenne. La Maison d'*Alegre* a produit plusieurs autres personnes illustres, dont un grand nombre a été Chambellans de nos Rois.

ALEGRE, (YVES MARQUIS D') de la même maison, se distingua en divers sieges & combats, eut plusieurs Charges importantes, & fut fait Maréchal de France le 2 Février 1724. Il mourut à Paris le 7 Mars 1733, à 80 ans.

ALEGRIN, (*Jean*) d'Abbeville, célebre Cardinal & Patriarche de CP. sous *Grégoire IX*, fut ensuite Légat *à Latere* en Espagne & en Portugal, & mourut en 1337. On a de lui quelques ouvrages peu estimés.

ALEMAN, (*Louis-Augustin*) Avocat de Grenoble sa patrie, fit imprimer en 1690, les remarques de *Vaugelas*, augmentées d'une Préface & de quelques observations souvent peu justes. On a de lui deux volumes d'un *Journal historique de l'Europe*, sur le plan du Mercure & du Journal des Savans, & quelques autres Ouvrages.

ALEMAND, (*Louis*) connu sous le nom de *Cardinal d'Arles*, naquit en 1390 au Château d'Arbent, Seigneurie du Pays de Bugey qui appartenoit à son pere. Il fut nommé Archevêque d'Arles, & ensuite Cardinal, & Vice-Camerlingue de l'Eglise. Il fut Président du Concile de Basle à la place du Cardinal *Julien*, & couronna en cette qualité *Amedée* de Savoye, qui prit le nom de *Félix V.* *Eugene IV.* compétiteur de *Félix*, dégrada le *Cardinal d'Arles* de la Pourpre ; mais *Nicolas V* son successeur, le rétablit & l'envoya Légat en Allemagne. Il mourut à Salon, Ville de son Diocese en 1450. Ce Cardinal avoit les vertus d'un Evêque & les talens d'un négociateur.

ALÉS *ou* HALÉS, (*Alexandre*) prit son nom du village où il naquit en Angleterre. Il enseigna à Paris la Philosophie & la Théologie avec beaucoup d'éclat, dans l'école des Freres Mineurs, chez lesquels il avoit pris l'habit en 1222. Il y mourut en 1245. Ses contemporains qui aimoient les titres emphatiques, lui prodiguerent celui de Docteur irréfragable & de fontaine de vie. Ceux qui liront sa grosse Somme de Théologie en quatre énormes *in-folio*, n'y trouveront qu'une *fontaine d'ennui*. *Alés* connoissoit plus *Aristote* que les Peres de l'Eglise.

ALES, *Alesius*, (*Alexandre*) Théologien de la confession d'Augsbourg : d'abord Catholique, qui en voulant convertir un Seigneur Luthérien, devint Luthérien lui-même. Il mourut en 1565. Il a commenté divers Livres de l'ancien & du nouveau Testament.

ALETHIUS, *Voyez* ALCIME.

ALEXANDRE le *Grand*, fils de *Philippe*, Roi de Macédoine, né à Pella en 356 avant J. C. annonça de bonne heure ce qu'il seroit un jour. Les amusemens de sa jeunesse furent des jeux héroïques. Il dompta le cheval Bucephale qu'aucun Ecuyer n'avoit put réduire. *Qu'on me donne*, disoit-il, *des Rois pour Antagonistes, & je disputerai le prix aux jeux Olympiques.* Il gémissoit des victoires de son pere, & se plaignoit *qu'il prenoit tout, & qu'il ne lui laisseroit rien à faire.* Il lui sauva la vie dans une bataille, & lorsqu'il lui eut succédé, il se montra digne de lui. *Alexandre* n'avoit alors que 20 ans. Il commença ses conquêtes par la Thrace & l'Illyrie, & détruisit Thebes. La famille & la maison de *Pindare* qui étoient dans cette Ville, furent conservées en considération de la mémoire de ce sublime Poëte. Quand ce Prince eut achevé de réduire les Grecs, il ne s'occupa plus que du projet d'accabler les Perses. Il vainquit l'armée de *Darius* au passage du Granique. Il conquit la Lydie, l'Ionie, la Carie, la Pamphilie & la Cappadoce, en moins de temps qu'il n'en auroit fallu à un autre pour les parcourir. Ensuite après avoir coupé le nœud gordien, il battit une seconde fois l'Armée de *Darius* à Issus, & il eut dans cette journée les trésors de ce Roi, sa mere, sa femme & ses enfans. Il les reçut avec la bonté d'un pere, & la magnificence d'un Roi. Il se transporta dans leur tente, accompagné d'*Ephestion* son favori. Les Reines s'étant prosternées devant celui-ci le prenant pour le Roi, firent des excuses à *Alexandre*. *Non ma mere*, répondit le conquérant à *Sisigambis* mere de *Darius*, *vous ne vous êtes point trompée. Celui-ci est un autre Alexandre.* La bataille d'Issus fut suivie de la réduction de plusieurs

Villes, & sur-tout de Tyr qui lui résista pendant quelque temps. Après le siege de cette Ville, il passa en Judée pour châtier les Juifs qui lui avoient refusé des secours. *Jaddus*, Grand Sacrificateur des Juifs le calma, en lui montrant le livre où *Daniel* prédit qu'un Prince Grec renverseroit l'Empire des Perses. Le vainqueur de *Darius* offrit des sacrifices au Dieu de *Jaddus*. Il marcha ensuite du côté de l'Egypte, où il s'arrêta pour bâtir la Ville d'Alexandrie, qu'il vouloit rendre le Théâtre du commerce de toutes les Nations. Il se rendit au Temple de *Jupiter* Ammon dans la Lybie, pour faire répondre à l'Oracle qu'il étoit fils de ce Dieu. *Darius* lui avoit fait faire des propositions fort avantageuses qu'il refusa. *Parménion* ayant dit dans cette occasion qu'il les eût acceptées, s'il avoit été à la place d'*Alexandre: & moi aussi*, lui répondit son Maître, *si j'étois Parménion*. Il ne songea plus qu'à aller chercher son ennemi & le vainquit à la bataille d'Arbelles, l'an 330 avant J. C. La journée d'Issus lui avoit ouvert la Phénicie & l'Egypte, & la victoire d'Arbelles lui ouvrit le reste de la Perse & les Indes. Il attaqua *Porus*, de tous les Rois de ce Pays, le plus digne de combattre *Alexandre*. *Porus* voulut en vain s'opposer à la rapidité de ses conquêtes. *Alexandre* le défit, dompta les autres Rois, & fit des Indes une Province de son Empire. De retous à Babylone, il y mourut de poison ou d'un excès de vin, l'an 324 avant J. C. à l'âge de 33 ans. On a dit dans tous les temps beaucoup de bien & beaucoup de mal d'*Alexandre*. Si on ne le regarde que comme un ambitieux, qui a fait tuer des hommes, il doit être odieux ainsi que tous les Conquérans. Mais on doit l'aimer, si l'on fait attention que ce vainqueur de l'Univers étoit dans le cours de ses conquêtes même, le plus poli & le plus libéral des Princes; qu'il faisoit des lois après ses victoires, établissoit des Colonies, faisoit fleurir le commerce, protégeoit les arts, envoyoit à son Précepteur *Aristote* une somme considérable pour perfectionner l'Histoire Naturelle; si l'on fait attention qu'il fut aussi habile à conserver ses conquêtes, qu'heureux en les faisant. Dans la rapidité de ses actions, dans le feu de ses passions même, dit le Président de *Montesquieu*, il avoit une saillie de raison qui le conduisoit. S'il est vrai que la victoire lui donna tout, il fit aussi tout pour se procurer la victoire, ne laissant rien derriere lui, ni contre lui, n'éloignant point son armée de terre de sa flotte, se servant admirablement bien de la discipline contre le nombre. Il cimenta toutes les parties de son nouvel Empire, en unissant les Grecs & les Perses, & en faisant perdre les distinctions du peuple Conquérant & du Peuple vaincu. Les autres Héros détruisirent plus qu'ils ne fonderent, *Alexandre* fonda plus de villes qu'il n'en détruisit. On le vit humain, malgré sa bravoure. La mort de *Darius* son ennemi, massacré par un traître, lui arracha des larmes. La famille de ce malheureux Roi reçut tant de bontés prévenantes de sa part, qu'elle pleura sa mort comme celle du meilleur des peres. Il ne manqueroit rien à la gloire d'*Alexandre*, si la colere, le vin & l'orgueil ne l'avoient pas dominé sur la fin de ses jours. Le meurtre de *Clitus* son ami, son amour pour l'Eunuque *Bagoas*, & la manie de vouloir passer pour le fils d'un Dieu, sont des taches à sa réputation. Les Historiens nous ont peint *Alexandre* d'une taille moyenne, le cou un peu penché, les yeux à fleur de tête, & le regard fier, tel qu'il le falloit au maître du monde.

ALEXANDRE, tyran de Pherès dans la Thessalie, vaincu par *Pélopidas* Général des Thébains, l'an 364 avant J. C. fut assassiné quelques années après par sa femme, aidée de *Tisiphon*, *Lycophron* & *Pitholaüs*, freres de cette traîtresse. Ce Prince cruel méritoit un pareil sort, mais ce n'étoit pas à sa femme à le faire assassiner.

ALEXANDRE, (*Janneus*) Roi des Juifs, fils d'*Hircan*, régna en tyran

tyran, & périt d'un excès de vin 79 ans avant J. C. Un jour qu'il faisoit un festin à ses Concubines, il fit crucifier 800 de ses sujets qu'il avoit faits prisonniers dans une révolte, & fit massacrer en leur présence leurs femmes & leurs enfans.

ALEXANDRE POLIHISTOR, né à Millet 85 ans avant J. C. écrivit quarante-deux *Traités* de *Grammaire*, de *Philosophie* & d'*Histoire*, dont nous n'avons plus que quelques fragmens dans *Athenée*, *Plutarque*, *Eusebe* & *Pline*.

ALEXANDRE SEVERE, Empereur Romain, fut adopté par *Héliogabale*, qui lui donna le nom d'*Alexandre*. Cet Empereur fâché que le jeune César ne copiât pas toutes ses extravagances, forma le dessein de lui ôter la vie; mais connoissant l'amour des soldats pour *Alexandre*, il n'osa pas l'exécuter. *Alexandre* proclamé Auguste & Empereur l'an 222 après la mort tragique d'*Héliogabale*, retrancha tous les abus du regne précédent. La félicité de ses peuples fut son principal objet. Il passoit ses jours entre des Savans & des amis, pour s'instruire avec les uns, & pour avoir un conseil dans les autres. Il orna Rome de nouvelles écoles pour les beaux Arts & les Sciences. Il payoit non-seulement les Professeurs qui les enseignoient, mais encore les écoliers pauvres qui vouloient étudier. Il donnoit un logement dans son Palais aux gens de Lettres distingués. Il savoit récompenser & punir à propos. Un homme d'esprit nommé *Vetronius Furinus*, vendant le crédit qu'il avoit auprès de l'Empereur à ses protégés; *Alexandre* ordonna qu'il fût lié à un poteau, & qu'on allumât autour de lui du foin & du bois verd, tandis qu'un Héraut crieroit *le vendeur de fumée est puni par la fumée*. Pour faire un bon choix des personnes destinées aux emplois publics, il les annonçoit avant que de les y nommer; tous les particuliers pouvoient dire alors ce qu'ils savoient pour & contre eux. Une fois que les Magistrats étoient nommés, il leur accordoit toute sorte d'honneurs, s'ils étoient vertueux, les faisant monter avec lui dans sa litiere. Son goût pour la Religion Chrétienne alla jusqu'à donner un édit en faveur de ceux qui la professoient. On trouve dans ce rescript cette maxime; *qu'il est plus important que Dieu soit adoré, de quelle façon que ce soit, qu'il ne l'est, que des Négocians ayent plutôt un lieu qu'un autre pour la facilité de leur commerce*. C'étoit à l'occasion d'une place destinée à une Eglise, que les Païens vouloient enlever aux Chrétiens, qu'*Alexandre* rendit cet Arrêt en leur faveur. Obligé de faire la guerre à *Artaxerxès*, il le vainquit, & se distingua autant par le maintien de la discipline, que par son courage. Les Gaulois accoutumés à la licence se souleverent contre lui. Un de ses Officiers, nommé *Maximin*, le fit assassiner avec sa mere près de Mayence en 235. Le Sénat décerna l'Apothéose à l'un & à l'autre. Cet Empereur vertueux avoit toujours refusé de son vivant les titres de *Seigneur* & de *Dieu*, qu'on avoit prodigués à tant d'Empereurs qui les avoient déshonorés; & il les eût mérités après sa mort, si le nom de *Dieu* pouvoit être transporté à des mortels.

ALEXANDRE FARNESE, Duc de Parme, parent de *Charles V* par sa mere, & du Pape *Paul III* par son pere, s'acquit un rang parmi les grands Capitaines du seizieme siecle, par sa valeur à la bataille de Lépante, & au siege d'Anvers qu'il prit en faisant une digue sur l'Escaut; mais son courage ni ses conseils ne purent rendre la Hollande à l'Espagne. Lorsque *Henri IV* voulut conquérir son Royaume, *Philippe II* qui croyoit pouvoir l'en empêcher, envoya le Duc de Parme à Paris avec une armée considérable. Il secourut les Parisiens contre leur Roi; mais *Henri IV* le fit rentrer en Flandres. *Alexandre* s'étant présenté une seconde fois en France, lorsque *Henri IV* assiégeoit Rouen, il fut encore obligé d'en sortir. Il mourut à Arras des blessures qu'il avoit reçues en 1592.